

## LA GRANDE PYRAMIDE ET LE SPHINX



### \* PARTIE I :

La grande pyramide de Khéops est la dernière des 7 merveilles du monde encore existante. Il s'agit du plus volumineux monument en pierre de taille jamais réalisé. A l'origine, l'édifice devait mesurer 230,34 mètres de largeur à la base, sa hauteur s'élevant alors à plus de 146 mètres. Son volume actuel est de 2.340.000 mètres cubes, et son poids est de 4,7 millions de tonnes. Cet édifice a été érigé, selon les égyptologues, 2600 avant notre ère dans le but d'abriter la dépouille de Khéops (2560-2535 avant J.-C.), dépouille que l'on n'a toujours pas trouvée. Certains spécialistes se sont d'ailleurs demandé si la dépouille du pharaon avait occupé la pyramide.

### **I. Chambres secrètes et construction de la Grande Pyramide :**

En septembre 2004, est paru chez Fayard un livre de l'architecte Gilles Dormion, préfacé par Nicolas Grimal (du Collège de France), intitulé : « *La chambre de Chéops* ». Le magazine « *Sciences et avenir* » s'en est fait l'écho en avant-première dans son numéro de septembre 2004. Selon Gilles Dormion et Jean-Yves Verd'hurt, il existe une pièce inconnue au cœur de la Grande Pyramide et plus précisément sous la chambre de la Reine. C'est là que se trouverait le corps du pharaon. Les chercheurs ont détecté des indices qui les ont menés, après des années de recherche, à localiser une cavité inconnue : une « niche » étrangement aménagée dans la paroi *est* de la chambre de la Reine, la disposition - qui semble incohérente - des dalles couvrant le sol de la chambre de la Reine, etc. Pour les détails, veuillez vous référer au livre de Gilles Dormion.

A l'automne 2003, Nicolas Grimal a formulé une demande officielle (au nom du Collège de France) pour vérifier *in situ* cette hypothèse. Mais le Conseil suprême des Antiquités égyptiennes s'y est opposé. Le professeur Valloggia a fait la même démarche, au nom de l'Université de Genève, également sans succès. Une conférence sur le sujet a été donnée le 8 septembre 2004 à Grenoble lors du Neuvième Congrès International des Egyptologues. Pour vérifier la présence de cette chambre inconnue, il suffirait d'introduire un endoscope, sur quelques mètres, dans un joint de la chambre de la Reine, ce qui permettrait de voir ce qui se trouve dessous et de voir si l'on détecte du granit (lequel implique l'existence de herses et d'un accès). (1)

Dans un article de la revue « *Science et vie* » (numéro de novembre 2004), on qualifie de « bidon » cette hypothèse, Gilles Dormion ayant droit au titre d'« égyptomane ». L'auteur anonyme n'omet pas de déclarer (ce dont on est sûr, prétend-il) que la pyramide de Khéops a été construite vers 2540 avant J.-C.

Mentionnons aussi qu'en 2004 les éditions Jean-Cyrille Godefroy ont publié un livre de Joseph Davidovits intitulé : « *La nouvelle histoire des pyramides* ». Cet auteur nie évidemment toute vraisemblance aux théories « fantastiques » (comme l'utilisation de la lévitation) relatives à la construction de ces pyramides.

Egyptologues, archéologues et médias affirment donc que la pyramide de Khéops a été érigée vers 2600 ans avant notre ère, à l'époque de Kheops, deuxième souverain de la quatrième dynastie (2625-2470 avant J.-C.). Ceci est présenté comme un fait acquis qui ne saurait souffrir la moindre contestation, la pyramide la plus ancienne étant censée être la pyramide de Saqqara. Dans le numéro de juin 2011 de "*Science et vie*", on lit ainsi, dans un encadré titré "*Ce dont on est sûr*", que la Grande Pyramide date de la quatrième Dynastie, une affirmation que je conteste, comme on le verra plus loin. Il est vrai que cette datation est parfaitement conforme avec l'histoire enseignée de l'Égypte, laquelle s'inscrit dans l'histoire de l'humanité rapportée par les préhistoriens et archéologues. Selon ce scénario, nos civilisations ont débuté à Sumer, il y a environ 6000 ans. Auparavant, il n'y aurait eu que des « primitifs », le tout s'inscrivant dans la théorie darwinienne de l'évolution (largement acceptée par les scientifiques et par les médias).

On trouve, dans le numéro d'avril 2007 de « *Sciences et avenir* », un dossier sur l'explication, par un architecte français, du mystère de la construction de la Grande Pyramide. Pour rendre compte de cette construction, les égyptologues avaient émis diverses hypothèses, deux options principales ayant été retenues au cours des siècles : celle des rampes pour tracter les pierres et celle des machines pour les élever.

Selon l'option des « rampes », la construction a été réalisée à l'aide de plans inclinés sur lesquels les blocs de pierre ont été tractés. Les principales propositions émises sont :

- la rampe unique ou frontale (perpendiculaire au monument) ;

- la rampe en spirale, enveloppante ou hélicoïdale ;
- la rampe zigzagante sur une face ;
- une configuration à rampes multiples.

La seconde grande option est celle des « machinistes ». Mais les systèmes de levage posent problème car, à partir d'une certaine hauteur du monument, les manœuvres deviennent impossibles. Soulever des blocs de plusieurs tonnes aurait en outre nécessité des systèmes dévoreurs d'une quantité de bois non disponible. Et puis, en 2500 avant J.-C. en Egypte - date donnée par les égyptologues pour la construction de la pyramide -, on ignorait les dispositifs mécaniques à axe permettant la rotation (poulie, palan, etc.).

Il y a aussi l'hypothèse du béton soutenue par le géochimiste Joseph Davidovits. La pyramide aurait été bâtie à partir de blocs de pierre reconstituée coulés sur place à l'aide d'un antique béton géopolymère. On peut se demander pourquoi, ayant découvert une technique si pratique, les Egyptiens ne l'ont plus utilisée ensuite, notamment dans la construction des vastes temples du Nouvel Empire.

La nouvelle hypothèse évoquée est celle de l'architecte Jean-Pierre Houdin. Selon lui, il aurait fallu 4000 hommes et une vingtaine d'années pour construire la Grande Pyramide en combinant deux rampes. La première, extérieure, permet de construire la base de la pyramide jusqu'à 43 mètres de haut, niveau de la chambre du Roi, soit plus de 70 % du volume de l'édifice. Cette première phase dure environ jusqu'à l'an 14. Le relais est ensuite pris, pour les parties hautes, par une rampe intérieure. Celle-ci est intégrée dans le corps du bâtiment dès la sixième assise, montant avec lui sans jamais gêner le chantier...

On trouve, dans le numéro 2 de la revue *"Science et inexplicé"*, paru en mars 2008, une interview de Joseph Davidovits et de Jean-Pierre Houdin. Leurs théories y sont détaillées, la page de couverture titrant : *"Pyramides. Quand la science résout l'énigme !"*. Le responsable de la revue écrit notamment en introduction que, pour expliquer la construction de la Grande Pyramide, les extraterrestres et les Atlantes *"ont même été, un temps, de la partie"*. Il ajoute que les deux thèses de Joseph Davidovits et de Jean-Pierre Houdin *"ont définitivement éclipsé toutes les autres"*. En d'autres termes, l'explication par les extraterrestres et les Atlantes, par exemple, serait définitivement invalidée par ces deux théories (qui, il faut le rappeler, ne sont que des théories), une affirmation que je ne partage évidemment pas. Ceci pour deux raisons :

D'abord, nous allons voir, dans cette page et la suivante (la partie II), qu'il existe de bonnes raisons pour soutenir que la Grande Pyramide et le Sphinx sont bien plus anciens que ne le prétendent les archéologues et égyptologues, ou d'autres chercheurs.

Dans un e-mail daté du 19 septembre 2011, Michel Sabater m'écrit :

« Les fondations de la grande pyramide ont été réalisées deux siècles avant le règne de Khéops !

Le Sphinx représentait à cette époque (vers 2718 av. J.-C.) un visage féminin, celui de Bolon Ik ! C'est écrit dans le 21<sup>e</sup> verset (Prophétie du Grand Prêtre Maya, Pacal Votan) :

"Je m' incline dans le temple (chambre souterraine) de la tour (pyramide) et devant le rocher (Sphinx), le sanctuaire de Bolon Ik".

Tout est élucidé. <http://michel.sabater.online.fr> »

Cette thèse va également à l'encontre de la bien plus grande ancienneté de la pyramide dite de Khéops et du Sphinx.

Il s'avère que de nombreuses sources "extraordinaires" ("canalisations", *sorties hors du corps*, etc.) font état, dans la construction de la Grande Pyramide, de l'implication d'architectes atlantes (avec aussi, selon certaines sources, l'intervention d'êtres d'autres mondes). Je considère que ces sources sont parfaitement fiables, et c'est à elles qu'une partie du dossier de ces deux pages est consacrée. La thèse atlante/extraterrestre ne fait pas partie du passé, contrairement à ce qu'insinue le rédacteur de la revue mentionnée ci-dessus, mais elle est toujours d'actualité.

### **\* Deux chambres inviolées ?**

Dans le numéro 20 (mars/avril 2011, pages 37-41) de *"Science et inexplicé"*, un article revient sur la thèse de Jean-Pierre Houdin relative à l'utilisation d'une rampe interne qui aurait servi à la construction de la pyramide de Khéops.

Le 27 janvier 2011, à la Géode, la projection d'un film en 3D, *"Khéops Renaissance"*, a permis à Jean-Pierre Houdin de présenter "ses nouvelles découvertes". Selon lui, il existe en effet dans la pyramide deux chambres inviolées, ainsi qu'un second circuit de corridors, véritable passage du sarcophage... L'une des deux chambres pourrait être la vraie chambre mortuaire du roi.

« Fin 2010, Houdin et Dassault Systèmes ont passé un accord avec une équipe spécialisée en thermographie infrarouge (Université de Laval, Québec). La technique envisagée ? Installer une caméra sur le toit d'un immeuble de la ville du Caire afin de prendre un cliché toutes les heures (les rayons infrarouges ont la particularité de déceler la structure des objets grâce à leur émission de chaleur). Comme le précise le professeur Xavier Maldague, titulaire de la chaire de recherche du Canada en vision infrarouge multipolaire, le principe de base est lié au subtil décalage entre les variations du chauffage solaire et la réponse thermique de la pyramide à celui-ci, ce décalage étant en fonction de la construction du monument. Si elles existent, rampe interne et chambres secrètes seront démasquées ! »

Pour ma part, je fais deux observations :

1. On notera, d'abord, que de nombreuses sources "ésotériques" font référence à l'existence de "chambres secrètes" à l'intérieur de la pyramide de Khéops. La découverte éventuelle de ces chambres accrédièterait donc tout autant ces sources que la théorie de Jean-Pierre Houdin. La question qui se pose est néanmoins celle-ci :

Ces chambres sont-elles "banales" (elles ne se distingueraient donc pas des autres) - et dans ce cas-là, il ne faudra pas s'attendre à une révision de l'histoire de la pyramide de Khéops (et du Sphinx, ajouterai-je) -, ou sont-elles "particulières" ? Dans ce dernier cas, contiennent-elles, par

exemple, des archives remontant à l'Atlantide ? Dans ce dernier cas, évidemment, les égyptologues, archéologues, architectes et "préhistoriens" se trouveraient (avec les grands médias, d'ailleurs) sérieusement commotionnés et traumatisés !

2. Bien sûr, Jean-Pierre Houdin ne remet pas en cause la date officielle de la construction de la pyramide de Khéops : il la situe à l'époque de la quatrième dynastie. Et sa thèse de la rampe interne respecte, dit-il, les moyens dont disposaient les Egyptiens. On peut cependant observer une chose, dans la perspective d'une ancienneté plus grande, et donc d'une origine atlante/extraterrestre, de la pyramide dite de Khéops (et du Sphinx) : l'utilisation d'une rampe interne pour la construction de l'édifice n'est sûrement pas en contradiction avec l'utilisation préalable (pour l'acheminement des matériaux sur le site) de techniques sophistiquées telles que l'extraction au laser et la lévitation sonore...

On trouve, dans le numéro de juin 2011 de *"Science et vie"*, un dossier relatif à l'existence présumée de "chambres secrètes", deux contributions de chercheurs y étant développées, dont celle de Jean-Pierre Houdin...

#### **\* Découverte d'un couloir caché :**

En mars 2023, les médias se sont fait l'écho de la découverte d'un couloir caché dans la Grande Pyramide.

Avec ses 9 mètres de long et ses plus de 2 mètres de large, ce passage a été découvert dans le cadre d'un projet de recherche international analysant l'intérieur des pyramides d'Égypte.

Cette découverte a été faite à travers le projet [ScanPyramids](#), une mission scientifique internationale qui étudie l'intérieur des pyramides, dans le cadre d'une collaboration entre des universités françaises, allemandes, canadiennes et japonaises, et un groupe d'experts égyptiens.

#### **\* A propos du Sphinx :**

Dans le numéro 20 (mars/avril 2011) de *"Science et inexpliqué"*, Nicolas Montigiani fait ce commentaire :

*"Dans le film Khéops Renaissance, projeté à la Géode, le Grand Sphinx est déjà présent sur le plateau de Gizeh tandis que la pyramide de Khéphren n'a pas encore été construite. Est-ce à dire que vous attribuez cette sculpture au pharaon Khéops ?"*

Réponse de Jean-Pierre Houdin :

*"Vous êtes très observateur !" Dans les images de "Khéops Renaissance", il y a une rampe qui relie le port à la rampe extérieure de la pyramide.*

Or, en réalité, le Sphinx est, comme la Grande Pyramide, beaucoup plus ancien que la quatrième dynastie. (Voir plus loin.) Il n'a donc pas pu être construit par Khéops (pas plus que par Khéphren, bien sûr), contrairement à ce qu'affirment moult égyptologues.

**\* « ScanPyramids » :**

Notons que, fin octobre 2015, une mission nommée *ScanPyramids* a été lancée sous l'égide de la *Faculté des ingénieurs* de l'université du Caire et de l'*Institut français HIP*, le but ayant d'abord été de réaliser une thermographie infrarouge complète des structures les plus massives (dont la pyramide de Khéops)... (Voir notamment le numéro 49 - janvier-février 2016 - de « *Science et inexplicé* », p. 30-32.) Une grande cavité a été décelée.

**\* Documentaire sur France 5 le 30 janvier 2018 :**

Un documentaire sur la Grande Pyramide, daté de 2017, a été diffusé le 30 janvier 2018 sur *France 5*. Il est basé sur la découverte d'un papyrus dont la traduction a été faite par l'égyptologue français Pierre Tallet. On y voit les égyptologues Mark Lehner et Salina Ibram. Bien sûr, on y présente la Grande Pyramide, évidemment présentée comme un tombeau destiné au pharaon, comme ayant été construite sous le règne de Khéops, le scénario de construction faisant intervenir le transport des matériaux (les blocs) sur le site de Gizeh par voie fluviale, suivi par le transport des blocs de pierre par un système de rails (utilisant des rondins), une rampe en spirale étant envisagée pour positionner ces blocs. On parle d'un port, d'une cité ouvrière, de 2000 hommes utilisés pour accomplir ce travail, répartis en « tribus » ou groupes de 40 hommes. Tout cela semble convaincant, mais est-ce la vérité ?

## **II. Remise en cause de la datation de la Grande Pyramide et du Sphinx :**

Dans les manuels scolaires, les revues, les journaux, les émissions télévisées, les sites Internet, etc., on affirme à satiété, à l'unisson des archéologues et égyptologues qui se veulent « sérieux », que la Grande Pyramide et le Sphinx ont été construits il y a 4500 ans. Cela a été encore le cas dans les diverses publications ayant annoncé la diffusion, pour le 19 octobre 2016 sur *France 5*, d'un documentaire britannique (daté de 2016) sur la Grande Pyramide. Pourtant, certaines personnes ont contesté la date de construction de la Grande Pyramide et du Sphinx, mais celles-ci sont évidemment considérées, par les « pontifes du savoir », comme des illuminés ou des charlatans. Ces sources incluent :

- Des chercheurs « marginaux » et de prétendus « archéomanes ».

- Des auteurs « ésotériques ».

- Des individus ayant possédé (ou possédant pour certains) une aptitude « psychique » particulière (*channeling*, décorporation ou sortie hors du corps), capacité qui leur a permis d'être en contact avec des entités ou des sources « non-physiques », ces sources leur ayant donné des informations sur la véritable histoire de l'humanité et, notamment, sur la date et la construction de la Grande Pyramide et du Sphinx.

Ce sont ces différents éléments dont je vous propose de prendre maintenant connaissance.

## 1. Remise en cause de la datation et de la fonction de la Grande Pyramide :

Prenons, comme exemples de prétendus « archéomanes », les cas de Robert Bauval, Graham Hancock et John Anthony West, et voyons leurs analyses relatives à la Grande Pyramide et au Sphinx.

Selon la version « officielle », les trois principales pyramides seraient les tombes de Khoufouï, Khâfrê et Menkaourê\*, trois pharaons de la quatrième dynastie. Or, celles-ci n'ont livré aucune dépouille royale... (\* Khéops, Khéphren et Mykérinos)

Au dix-neuvième siècle, le colonel britannique Howard Vyse et son équipe ont découvert, dans la Grande Pyramide, un fragment de plaque de fer (dans la maçonnerie de la face sud de la pyramide), ainsi que des « marques de carrière » (hiéroglyphes) peintes dans les chambres dites « de décharge » situées au-dessus de la chambre du Roi. Ces hiéroglyphes mentionnent le nom de Khoufouï, le pharaon de la quatrième dynastie en qui les égyptologues reconnaissent le bâtisseur de la pyramide. Depuis, ces derniers clament que cette découverte démontre que l'édifice est l'œuvre de Khoufouï. La plaque de fer, quant à elle, serait un faux (car, selon les spécialistes, les débuts de l'Âge du fer ne remontent pas, en Egypte, avant 650 avant J.-C.). Robert Bauval et Graham Hancock se demandent par contre si ce n'est pas l'inverse qui est vrai : les « marques de carrière » seraient fausses et la plaque de fer serait authentique !

Certains éléments permettent d'envisager l'hypothèse que les « marques de carrière » ont pu être fabriquées par Howard Vyse lui-même : elles sont (comme le fit observer Samuel Birch au dix-neuvième siècle) rédigées dans les styles de différentes périodes, réunis de façon anormale. Le nom de Khoufouï contient une faute (un point entouré d'un cercle au lieu d'un cercle vide), erreur qui apparaît dans deux livres consacrés aux hiéroglyphes ("*Le voyage de l'Arabie Pétrée*" de Léon de Laborde, le "*Materia hieroglyphica*" de John Gardner Wilkinson), ces deux ouvrages étant les seuls disponibles sur le sujet en 1837, date de la « découverte » d'Howard Vyse...

Si les marques de carrière ne sont pas l'œuvre d'Howard Vyse, que prouvent-elles ?

« En s'appuyant sur quelques lignes de graffitis pour attribuer la Grande Pyramide à Khoufoui, ne fait-on pas comme si l'on donnait les clés de l'Empire State Building à un homme nommé Kilroy, sous prétexte que son nom est bombé sur la paroi de l'ascenseur ?

Nous constatons avec stupeur que ces questions ne se posent jamais et que la plupart des égyptologues considèrent volontiers les marques de carrière comme la preuve que Khoufoui a fait construire la pyramide. Qu'ils fassent montre de crédulité en la matière, c'est leur affaire ! Néanmoins, nous pensons qu'il y a de la malhonnêteté intellectuelle à reproduire cette attribution douteuse dans tous les livres, sans mentionner en note les problèmes, les anachronismes ou les contradictions qui font planer le doute sur l'authenticité et l'importance de cette première "découverte" de Vyse. » (Robert Bauval et Graham Hancock)

En 1989, un fragment de la plaque de fer a été analysé par deux scientifiques, M. P. Jones ("*Imperial College*" de Londres) et Sayed El-Gayer (maître de conférences à l'Université de Suez, Egypte). Ils ont constaté que la plaque de fer n'était pas d'origine météoritique (elle ne contient que des traces de nickel), qu'elle avait été fondue à une température comprise entre 1000 et 1100 degrés (une de ses faces ayant conservé « des traces d'or »), qu'elle est « très ancienne » et qu'elle a été incorporée à la Grande Pyramide à l'époque de son édification. Ces conclusions, bien qu'émanant de spécialistes reconnus des métaux, ont été jugées « extrêmement douteuses » (on s'en serait douté !) par le "*British Museum*" (version de cette institution rapportée par A. J. Spencer). (2)

Dans son deuxième ouvrage, Zecharia Sitchin s'est efforcé d'établir que le célèbre cartouche cité comme preuve que la construction fut bâtie par Khufu était en fait une falsification. Il démontre que, en réalité, le colonel Howard Vyse fabriqua de toutes pièces les signes dans les salles situées au-dessus de la Chambre du Roi où il déclara les avoir découverts.

Des corroborations ont été apportées par l'arrière-petit-fils du maître maçon qui assista Howard Vyse.

« Il semble que le Colonel fut aperçu pénétrant dans la pyramide la nuit en question, avec une brosse et un pot de peinture à la main, et qu'on l'entendit dire qu'il avait l'intention de renforcer certaines des marques qu'il avait trouvées, ostensiblement pour les rendre plus lisibles. Le maçon donna sa démission, n'étant pas parvenu à dissuader Howard Vyse d'abandonner son projet. Cependant, l'histoire se propagea et fut racontée dans la famille, jusqu'à ce qu'elle parvienne finalement à Sitchin, renforçant encore davantage sa conviction inébranlable de la véritable antiquité de la Grande Pyramide. » (J. Douglas Kenyon) (3)

On notera que les anciens Egyptiens ont gardé le souvenir de trois ères de royauté distinctes : celle des « *Neterou* » (pluriel de "*neter*", « dieu »), celle des « *Chemsou Hor* » ou « *Suivants d'Horus* », le premier pharaon de race humaine étant Menès, à l'origine des souverains qualifiés de « dynastiques » (dont les noms sont consignés dans les listes royales). Le règne de Menès est situé aux alentours de 3000 avant J.-C., et, **pour les égyptologues, les êtres qualifiés de « dieux » sont imaginaires, ce qui est une erreur.** Dans les textes d'Edfou, le « commencement du monde » est synonyme de « *Premier Temps* », période également évoquée par l'expression « *Ancien Âge primordial* ». Ces textes mentionnent sept « Sages » qui, avec Thot, avaient lancé



certain travaux de construction sur « *le Grand Tertre primitif* »... Ces sept Sages avaient présidé à l'édification d'une structure appelée "*hout-neter*", « *la demeure du dieu* ». On trouve, dans ces textes, une référence à une imagerie "diluvienne", « *dans laquelle on décrit la baisse graduelle des "eaux primordiales" (d'où a émergé le Grand Tertre primitif)* ». On fera le parallèle avec les sept Sages (les « *Apkallou* ») de la civilisation babylonienne, qui avaient « *vécu avant le Déluge* » (et avaient construit les murs de la ville sainte d'Ourouk), et avec les sept Sages (les « *Rishis* ») de la tradition indienne, ces derniers ayant survécu au Déluge « *afin de préserver et de transmettre la sagesse du monde antédiluvien aux générations à venir* ».

Selon les textes d'Edfou, les sept Sages et les autres dieux étaient originaires d'une île, la « *Patrie des Primordiaux* ». Un déluge a détruit cette terre...

Selon Robert Bauval et Graham Hancock, le plan des trois grandes pyramides a peut-être été établi en 10.500 avant J.-C. Ou les « *Suivants d'Horus* » ont préservé, puis transmis aux prêtres d'Héliopolis, des archives astronomiques datant de cette époque. Les deux auteurs pensent que l'Égypte a abrité, du paléolithique à la période dynastique, des « *individus extrêmement éclairés : les mystérieux Akhous qui, s'il faut en croire les textes, détenaient une "Connaissance d'origine divine"* ». En se basant sur des considérations d'ordre astronomique, Robert Bauval et Graham Hancock ont conclu que la genèse du site remonte à 10.500 avant J.-C. **En outre, le symbolisme astronomique et léonin de la statue du Sphinx « n'a de sens que si elle a été conçue comme un indicateur équinoxial de l'Âge du Lion », la date correspondant à 10.500 avant J.-C.** (4) Les calculs astronomiques de Robert Bauval révèlent que les monuments de Gizeh « *pris en bloc sont disposés de telle manière qu'ils fournissent une image des cieux (qui changent à travers les âges à cause de la précession des équinoxes) tels qu'ils se présentaient non pas à l'époque de la Quatrième Dynastie (vers - 2500), mais aux alentours de l'an 10450 av. J.-C. !* ». (5)

Lors de l'équinoxe de printemps de 10.500 avant J.-C., au moment précis où le disque solaire point à l'horizon, « *plein est, dans l'alignement direct du regard du sphinx, les étoiles du Baudrier d'Orion culminent au méridien, dans une configuration reproduite au sol par les trois grandes pyramides* ». Sphinx et pyramides « *semblent donc "s'organiser" en représentation architecturale de cette conjonction céleste unique* ». (6)

Christopher Dunn est l'auteur d'un livre dans lequel il soutient que la grande pyramide de Gizeh était une machine qui capturait les énergies acoustiques de la Terre. Selon lui, la Grande Pyramide était une « *centrale énergétique* », la Chambre du Roi en étant le cœur. Les constructeurs de pyramides utilisaient, selon lui, une technologie avancée.

En dépit du fait qu'aucun corps ou objet funéraire n'y a été découvert, les égyptologues affirment que toutes les pyramides sont des tombeaux et uniquement des tombeaux construits pour abriter les corps des pharaons. Parmi les véritables fonctions de la Grande Pyramide, Marshall Payn envisage celles-ci : observatoire astronomique, monument servant à la préservation de connaissances. (7)

## 2. Le Sphinx :

On sait que, selon les archéologues et égyptologues, le Sphinx a été construit sous la quatrième dynastie, sur ordre de Khâfrê (Khéphren), qui a régné de 2520 à 2494 avant J.-C. Toutes les sources (encyclopédies, revues d'archéologie, etc.) affirment aussi que le Sphinx est conçu à l'image du souverain. Mais le spécialiste de la technique du portrait-robot, Frank Domingo, de la police municipale de New York, est arrivé à la conclusion que le Sphinx et la statue de Khâfrê ne correspondaient pas, ce qui s'oppose à la conclusion de l'égyptologue Mark Lehner. Et la syllabe « *Khaf* », que l'on trouve sur la stèle de granite dressée entre les pattes antérieures du Sphinx, ne constitue pas une preuve de l'attribution du monument à Khéphren : outre l'absence de « cartouche », on aurait pu inclure le nom du souverain au texte afin de rappeler une action qu'il aurait accomplie (restauration du Sphinx). En 1949, l'égyptologue Selim Hassan précisait qu'en dehors de « *la ligne tronquée inscrite sur la stèle de granite de Thoutmès IV et ne prouvant rien, aucune inscription ancienne ne relie le sphinx à Khâfrê* »... De plus, en 1989, John West a contacté le géologue Robert Schoch, lequel a confirmé que le monument avait visiblement souffert d'une érosion par l'eau (eaux de pluie, et non eaux de crue). Comme les intenses précipitations capables d'engendrer les formes d'érosion caractéristiques du Sphinx ont cessé de s'abattre sur l'Égypte plusieurs millénaires avant 2500 avant J.-C., le Sphinx aurait été sculpté, au bas mot, entre 7000 et 5000 av. J.-C.

On se doute, évidemment, que les égyptologues et archéologues n'ont pas « apprécié » : « *Ridicule !* » (Peter Lecovara), « *absolument impossible* » (Carol Redmont), « *hallucinations de Nord-Américains* » (Zaï Hawas), etc. (8) Mark Lehner qualifia John West et Robert Schoch « *d'ignorants et sans discernement* ». (9) John West, lui, considère que le Sphinx est antérieur à 7000 avant J.-C. Le visage de ce monument n'est pas celui de Khéphren ou de Khéops (ces deux identifications ayant été évoquées dans une émission d'*Arte* du 31 août 2002).

Robert Bauval et Graham Hancock penchent pour l'existence d'un réseau de chambres et de passages aménagé sous le Grand Sphinx.

Un passage des Textes des Sarcophages évoque un grand « secret » d'Osiris qui serait caché à l'intérieur d'un réceptacle « scellé », dans ou sous les monuments de "*Ro-setaou/Gizeh*". On évoque un objet (la "*khetemet*") entouré de « feu » et reposant dans les « ténèbres »... La simulation informatique des ciels de Gizeh en 10.500 avant J.-C. montre, juste avant l'aube de l'équinoxe de printemps, la constellation du Lion se levant lentement à l'est.

« Vers 5 heures du matin, elle apparaissait dans son ensemble, étendue au beau milieu de l'axe du plein est, le ventre reposant sur la ligne d'horizon. Au même instant, le point vernal marqué par le Soleil se situait à quelque 12° entre ses pattes de derrière.

Si nous transposons ces données célestes au sol, nous retrouvons un monument équinoxial sous la forme d'un lion colossal dont le ventre repose sur le soubassement rocheux d'un site réel : l'Horizon de Gizeh. » (Robert Bauval et Graham Hancock)

Le « trésor » serait situé sous les pattes postérieures du Sphinx, à une profondeur estimée à une trentaine de mètres. (10) Nous reviendrons plus loin sur le problème de la « *Salle des archives* » ou « *Salle des inscriptions* »...

**\* Le visage du Sphinx :**



Le numéro de mars 2005 de « *Science et vie* » contient un dossier sur la théorie d'un archéologue français, Vassil Dobrev (de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire), selon lequel le visage du Sphinx est la représentation du pharaon Khéops et non celle du pharaon Khéphren.

Cette théorie (évoquée aussi dans le journal de *France 2*) n'est en fait pas nouvelle. Elle avait déjà été mentionnée dans une émission d'*Arte*. En ce qui me concerne, cependant, que le visage représente Khéphren ou que ce soit celui de Khéops, c'est la même chose. Nous nous trouvons

toujours ici en présence de la même affirmation dominant l'archéologie officielle : le Sphinx et la Pyramide (dite) de Khéops datent de la quatrième Dynastie (égyptienne). D'ailleurs, le texte de présentation de « *Science et vie* » - article écrit par Isabelle Bourdial et Nassera Zaïd - débute par ce « rappel » (faux) :

« *Qui représente le grand Sphinx qui garde depuis quelque 4600 ans les pyramides d'Égypte ?* »

Ainsi donc, pour Vassil Dobrev, c'est le pharaon Djedefrê, fils de Khéops, qui serait le véritable commanditaire du Sphinx, les plus anciennes représentations du Sphinx datant du règne de celui-ci. Et le vrai modèle du Sphinx serait Khéops, le plus célèbre bâtisseur de l'Ancien Empire (de - 2700 à - 2200 avant notre ère, de la troisième à la sixième dynastie). Un autre archéologue, l'Allemand Rainer Stadelmann, défend cette hypothèse depuis plusieurs années. Selon Vassil Dobrev, cependant, Khéops serait décédé avant de voir le Sphinx, le commanditaire ayant été Djedefrê, le demi-frère de Khéphren et le fils de Khéops.

Ceci contredit une étude antérieure. En 1991-1992, en effet, l'égyptologue américain Mark Lehner avait publié les résultats d'une étude fondée sur des données photogrammétriques, une technique utilisant la photographie stéréoscopique. Les résultats avaient révélé des similitudes entre le visage léonin et celui de la statue de Khéphren en diorite noire conservée au musée du Caire. Ainsi, les spécialistes se contredisent sur la paternité du Sphinx : Khéphren (pour Christiane Zivie-Coche et Mark Lehner) ou Djedefrê, fils de Khéops (pour Vassil Dobrev). Inutile d'entrer ici dans les détails de la « controverse », sa validité étant, pour moi, nulle. La thèse que je défends, en effet, est la grande ancienneté de la Grande Pyramide et du Sphinx : ce n'est pas Khéops (de - 2600 à - 2570 avant J.-C.) qui est à l'origine de la Grande Pyramide - contrairement à ce que « rappellent » Isabelle Bourdial et Nassera Zaïd -, la construction de cette dernière remontant à plus de 10.000 ans. Il en va de même du Sphinx, Djedefrê (de - 2570 à - 2545 avant J.-C.) n'étant pas « *sans doute à l'origine du Sphinx* » (sic).

L'article de « *Science et vie* » contient bien, dans deux encadrés, des références aux thèses « invraisemblables », mais c'est pour dénoncer leur absurdité prétendue :

- La légende (qualifiée de « tenace ») relative à l'existence d'une chambre souterraine entre les pattes antérieures du Sphinx, reliée aux grandes pyramides, et concernant une « *salle des inscriptions* » où serait conservé le savoir d'une culture disparue.
- On mentionne la détection au début des années 1990, par le géophysicien américain Thomas Dobecki, d'anomalies semblant correspondre à des cavités. Cette conclusion a été contestée « *par d'autres spécialistes* ».
- En 1989, le géologue américain Robert Schoch attribua aux eaux de pluie l'érosion du Sphinx, ce qui repousserait la sculpture de ce dernier à 5000 ou 7000 ans avant notre ère, avant la fin des intenses précipitations que l'Égypte a connues à cette époque. « *Des conclusions aussi très contestées.* »
- Un « égyptologue amateur » est aussi évoqué. (Il s'agit en fait de Robert Bauval.) Grâce à une simulation informatique de la carte du ciel des temps anciens, il a découvert que le Sphinx regardait vers la constellation du Lion lors de l'équinoxe de printemps de l'an 10.500 avant notre ère, les trois grandes pyramides étant alors alignées sur les étoiles formant le baudrier d'Orion.

« *Mais le Sphinx génère aussi de nouvelles thèses beaucoup plus sérieuses et étayées, comme celle de Vassil Dobrev.* »

Mais, contrairement à ce qu'insinuent les rédacteurs de cet article, la thèse de Vassil Dobrev n'est absolument pas beaucoup plus sérieuse et étayée que l'hypothèse « incroyable » de Robert Bauval ou de Robert Schoch. Elle est seulement tout à fait conforme (la thèse « Khéphren » n'étant qu'une variante) à l'enseignement officiel de l'histoire de l'humanité matraqué dans les médias. Par contre, pour le défenseur de l'origine « antédiluvienne » du Sphinx (et de la Grande Pyramide), l'identification possible du visage du Sphinx à celui de Khéops ne constitue pas une preuve du caractère erroné de la très grande ancienneté du monument car on peut fort bien concevoir que le visage de celui-ci ait été, à l'époque de Djedefrê, modifié afin de lui donner l'apparence du visage de Khéops. Ce qui serait aussi tout à fait compatible avec l'idée que ce dernier s'est approprié la Grande Pyramide qui existait avant son époque...

On notera une chose intéressante. Intégré au complexe funéraire de Khéphren, le Sphinx n'est pas aligné avec l'axe de sa pyramide, « *comme s'il n'en faisait pas partie à l'origine* »... Une photo montre le Sphinx tel qu'il se présentait aux yeux des Egyptiens de l'Antiquité pénétrant à Gîza : « *c'est bien à la pyramide de Khéops qu'il semble associé* ». Cet élément, qui semble ruiner l'association Sphinx/Khéphren, est aussi intéressant, en fait, dans la perspective d'une grande ancienneté des deux monuments : Sphinx et Grande Pyramide, les autres monuments (dont celui de Khéphren) étant bien postérieurs. Rappelons, à ce sujet, que, pour Edgar Cayce (décédé en 1945), *le Sphinx a été construit avant la Grande Pyramide, la date de construction de cette dernière étant, selon ce clairvoyant, celle-ci : entre 10.490 et 10.390 avant J.-C. C'est "Arsrha" qui aurait été le constructeur du Sphinx, lequel serait le portrait d'"Asriario", conseiller du roi.*

### 3. Des polémiques :

A propos de la Grande Pyramide, on notera que les chroniqueurs arabes du Moyen Âge voyaient dans celle-ci un « *temple dédié aux étoiles* », qu'ils associaient souvent au « Déluge » biblique, lequel était daté des alentours de 10.300 avant J.-C. (11)

Les conclusions auxquelles sont parvenus Robert Bauval et Graham Hancock sont les suivantes :

- Le Sphinx, les trois grandes pyramides, les chaussées et les monuments annexes de la nécropole de Gizeh « *sont autant d'éléments d'un immense diagramme astronomique* », celui-ci représentant les cieux de Gizeh en 10.500 avant J.-C.

- Le Sphinx porte des marques d'érosion indiquant qu'il a été sculpté avant la désertification du Sahara.

- Les anciens Egyptiens attribuaient leur civilisation aux « *dieux* » et aux « *Suivants d'Horus* », l'arrivée de ces êtres dans la vallée du Nil étant réputée s'être produite lors du "*Zep Tepi*" ou « *Premier Temps* ». Ce « *Premier Temps* » est décrit comme appartenant à un lointain passé, à une époque antérieure de plusieurs millénaires à celle des pharaons. (12)

Comme on s'en doute, on a contesté la validité des conclusions ci-dessus en rapport avec la Grande Pyramide et le Sphinx. Selon Ian Lawton, Chris Ogilvie-Herald et Anthony Fairall, il n'existe pas de corrélation astronomique entre Gizeh et le Baudrier d'Orion, et l'égyptologue David Rohl reproche à Robert Bauval et Graham Hancock de s'accrocher, envers et contre tout, à cette date de 10.500 avant J.-C. Robin Cook relève une conjonction entre le Baudrier d'Orion et

les pyramides de Gizeh, non pas en 10.450 avant J.-C., mais en 2450 avant J.-C., une autre conjonction de même nature ayant cependant eu lieu en 12.000 avant notre ère. L'archéoastronome E. C. Krupp soutient que si l'on doit assimiler « Horakhti » (le Sphinx) à la constellation du Lion, on doit s'attendre à ce que le monument soit « *sur la rive du Nil opposée à celle sur laquelle il se dresse* »... Selon les journalistes Lynn Picknett et Clive Prince, l'insistance de Robert Bauval et Graham Hancock à propos de la date de 10.500 avant J.-C. « *ne repose sur rien de solide* ». L'égyptologue Mark Lehner, qui défendait, dans un livre paru en 1974, les thèses du médium américain Edgar Cayce (décédé en 1945) et de ses disciples, a révisé depuis sa position et critique maintenant « *l'archéologie New Age, fondée sur des révélations* ». Mark Lehner avait été pourtant incité, par un fils d'Edgar Cayce (Hugh Lynn Cayce), à suivre une formation d'égyptologue. Plus étonnant, Zaï Hawass, l'ennemi juré des « fanas des pyramides » (sic), qui est responsable des monuments de Gizeh, est proche de l'A. R. E., l'association qui promeut les enseignements d'Edgar Cayce (qui affirmait que la Grande Pyramide avait été construite entre 10.490 et 10.390 avant J.-C.) !! (13)

Le lecteur désireux de connaître les théories relatives à la construction de la Grande Pyramide pourra se référer, par exemple, aux numéros de décembre 2001, janvier 2002 et octobre 2002 de « *Science et vie* ». On constatera que les archéologues, égyptologues et architectes, pas vraiment d'accord entre eux, en sont réduits aux hypothèses, y compris celle des « fausses pierres » ! Un architecte français, Jean-Pierre Houdin, pense (ou s'imagine) avoir trouvé le secret de construction. (Voir plus haut.) Will Hart fait ce commentaire :

« Est-il vraisemblable qu'un scientifique hautement qualifié puisse croire que 2.300.000 tonnes de pierres, dont certaines pèsent 70 tonnes pièce, puissent avoir été déplacées et élevées par des méthodes primitives ?

(...) Les égyptologues n'ont rien fait d'autre que de réfuter, par des méthodes sournoises, les théories alternatives.

(...) Leurs motivations sont transparentes. Si l'on peut prouver que ce ne sont pas les Egyptiens qui ont construit la grande pyramide 2.500 ans av. J.-C. avec des méthodes primitives, ou que la date du Sphinx peut être reculée à 9.000 ans av. J.-C., alors tout un château de cartes s'écroule. La thèse officielle de l'évolution culturelle est fondée sur une chronologie de civilisation dont l'origine ne remonte pas au-delà de Sumer, 4.000 ans av. J.-C. La théorie ne permet pas d'envisager qu'une civilisation avancée ait pu exister avant cette époque. Fin de la discussion. Faute d'une date fixe comme point de référence, l'archéologie et l'histoire perdent leur sens.

L'enjeu s'aggrave encore du fait que l'évolution culturelle a été liée à la théorie générale darwinienne de l'évolution. Cela explique-t-il que des faits, des anomalies et des énigmes soient déniés, cachés et/ou ignorés ? Certainement. Les sciences biologiques aujourd'hui sont fondées sur le darwinisme. » (14)

Les sources auxquelles je me réfère, pour défendre l'origine « multimillénaire » de la Grande Pyramide et du Sphinx (vers 10.000 avant J.-C.), impliquent l'absence d'adhésion au scénario de l'histoire de l'humanité imposé par les représentants de la science officielle et par les grands médias : évolution à partir du règne animal, conception linéaire - et non cyclique - de l'histoire de

l'humanité, etc. Ces sources posent, évidemment, le problème des rapports entre créationnisme et évolutionnisme.

Voici ce qu'a écrit Charles Berlitz (dont la conception de l'Atlantide est comparable à la mienne) :

« Les calendriers hindous, égyptiens et babyloniens débutent ou commencent un nouveau cycle vers 11.500/11.000 avant J.-C., une date assez proche de celle donnée par Platon pour la fin de l'Atlantide, soit 9000 avant son temps. Ces dates correspondent également à la fonte des derniers glaciers, ainsi qu'à la pénétration des eaux chaudes de l'Atlantique dans la partie nordique de l'océan - comme si une barrière de terre, qui empêchait autrefois un courant chaud venant du sud de remonter jusqu'au nord, avait disparu.

Selon les historiens égyptiens, le Règne des Dieux légendaire - ceux qui régirent le pays avant la période protodynastique - commença il y a 10.000 ans. » (15)

Les annales et traditions des premiers temps de l'Égypte pharaonique évoquent une époque pendant laquelle les dieux auraient régné sur la Terre : le "*Premier Temps*" ou "*Zep Tepi*". Durant cet « âge d'or », les eaux des abysses avaient reflué... Les Égyptiens évoquaient les dieux, les « *Neterou* », et les « *Ourshou* » (« *les Gardiens* »), une catégorie de divinités inférieures intermédiaires entre les dieux et les hommes. Comme la Pierre de Palerme (qui daterait du vingt-cinquième siècle avant J.-C.) et le Papyrus de Turin (qui daterait du treizième siècle avant J.-C.), l'Histoire du prêtre hiéropolitain Manéthon évoque l'époque lointaine où les dieux régnaient sur la vallée du Nil. Le texte de Manéthon (troisième siècle avant J.-C.) ne nous est parvenu que sous forme de fragments conservés dans les écrits de Flavius Josèphe (60 après J.-C.), d'Africanus (300), d'Eusèbe (340) et de Syncellus (800). **Les égyptologues ne retiennent de Manéthon que les fragments relatifs à la période historique (dynastique) et rejettent le reste ! Grosse erreur... Pendant 13.900 ans, selon le texte de Manéthon, les « dieux » (Râ, Osiris, Isis, Horus, Set, etc.) régnèrent en Égypte. Sont évoqués ensuite les « demi-dieux », des lignées de rois, et le règne des « Esprits des Morts ». Ainsi, si l'on en croit Manéthon, les souverains ayant précédé les « rois mortels » de l'Égypte auraient régné pendant pas moins de 24.925 ans... Manéthon semble donc nous dire que des êtres civilisés étaient présents en Égypte pendant une très longue période avant la Première Dynastie vers 3100 avant J.-C. (16)**

Albert Slosman a émis, quant à lui, l'hypothèse que le mot « Égypte » proviendrait d'une déformation de « AHA-KA-PTAH » (« *le deuxième cœur de Dieu* »), « AHA-MEN-PTAH » (le « *cœur aîné de Dieu* ») étant l'origine présumée du terme « Atlantide ». (17)

#### 4. Salle des Archives et ville souterraine :

Le clairvoyant américain Edgar Cayce, décédé en janvier 1945, a évoqué l'existence d'une *Salle des inscriptions* ou *Salle des archives*, une pièce qui se trouverait entre le Nil et le Sphinx, « *auquel elle serait reliée par un tunnel débouchant dans la patte avant droite de l'animal* ».

Dans les années 1920, le médium britannique H. C. Randall-Stevens avait évoqué des passages creusés sous le Sphinx, celui-ci surmontant une salle « *qui communique avec les pyramides par un réseau de souterrains* ». Il mentionna un temple enseveli à l'arrière du Sphinx, « *relié à d'autres pièces et à un grand temple ou à une grande chambre sous la Grande Pyramide* ». Randall-Stevens disait avoir obtenu ces renseignements de survivants de l'Atlantide réfugiés en Egypte, sous la conduite d'un astronome appelé « Mizrahiml ».

Harvey Spencer Lewis, le fondateur de l'Ordre Rosicrucien AMORC - l'une des expressions de la Rose-Croix contemporaine -, faisait aussi référence à l'existence d'un réseau de tunnels et de salles sous la nécropole de Gizeh, reliant le Sphinx aux trois pyramides. Le schéma des pièces et passages souterrains figurant dans les documents rosicruciens ressemble à celui donné par Randall-Stevens.

Au dix-neuvième siècle, déjà, des égyptologues pensaient qu'il existait plusieurs salles sous le Sphinx. En 1926, l'égyptologue français Emile Baraize découvrit un tunnel auquel on accède par la croupe du Sphinx, qu'il explorera avant d'en condamner l'entrée. Diverses tentatives ont été faites pour découvrir des salles souterraines sous la Grande Pyramide ou sous le Sphinx : Luis Alvarez (Grande Pyramide, 1968), Lambert Dolphin et le *Stanford Research Institute* (1973, salles sous le Sphinx), Thomas Dobecki (dans les années 1990, salles sous le Sphinx ; on détecta, avec un sismographe, la présence d'une sorte de grotte mesurant 9 mètres sur 12, à quelque 5 mètres de profondeur, sous les pattes du Sphinx), équipe de Joseph Schor (1995, recherche de la *Salle des inscriptions*), Nigel Appleby et l'opération Hermès (organisée par l'armée britannique), laquelle n'eut finalement pas lieu...

Passons sur les oppositions, réconciliations, etc., des tenants de la « *nouvelle école de pensée égyptologique* », détaillées par Lynn Picknett et Clive Prince. Ces derniers notent que Robert Bauval et Graham Hancock semblent chercher à exercer un monopole « *sur cette nouvelle orthodoxie* »... Il y a aussi les rumeurs. Un journaliste politique égyptien a ainsi déclaré que l'on avait découvert des pièces sous le Sphinx, avec notamment des textes évoquant la venue céleste d'Aton et celle de lointains ancêtres ayant construit les pyramides. James Hurtak, lui, évoqua une prétendue ville souterraine sillonnée de canaux, renfermant des temples et des salles immenses. Signalons enfin qu'en août 1999, Zaï Hawass a accordé à la Fondation Schor et à l'Université de Floride l'autorisation de reprendre les recherches relatives à la *Salle des inscriptions*. (18)

Des témoignages historiques ou contemporains suggèrent la présence, sous le plateau de Gizeh et l'ancienne cité du Caire, d'un enchevêtrement de passages, conduits, salles, cavernes naturelles, lacs, sans oublier une grande cité, le tout renfermant des artefacts sophistiqués qui révéleraient un très haut degré de technicité. Veuillez consulter, à ce propos, l'article de Tony Bushby paru dans le n° 33 (juillet/août 2004) de la revue « *Nexus* ». (19).

Sur le site [www.erenouvelle.com](http://www.erenouvelle.com), on lisait une affirmation de Gary Smith selon lequel un groupe de recherche égyptien, dirigé par un homme de 63 ans, a accédé au *Hall des Archives* (relatif à l'Atlantide) sur le plateau de Gizeh. Cet homme aurait reçu la permission, en 2002, d'accéder aux niveaux externes du *Hall des Archives*. Ce groupe de 46 personnes aurait enfin pu accéder, fin août 2003, au *Hall* proprement dit. On trouverait, dans ce *Hall*, une incroyable base de données incluant l'histoire de la Création, l'histoire de l'humanité terrestre, « *les principes pour guérir son Ka ou Corps de Lumière, les principes pour guérir son corps physique* », les détails relatifs à la séparation du corps et de l'âme au moment de la mort (ainsi que sur la vie après la mort), etc.



Cette extraordinaire nouvelle correspond-elle à la réalité ? Et si oui, où sont les preuves ? Le fait que les preuves n'aient pas été divulguées jette une grande ombre sur ce type de « révélation ».

### **A noter :**

Je me suis référé, dans ce texte, à l'ensemble des sources qui contestent notamment la datation donnée, dans les manuels scolaires et les grands médias, à la Grande Pyramide et au Sphinx.

Je vous conseille, à titre complémentaire, les textes d'Antoine Gigal (pseudonyme d'une égyptologue, contrairement à ce que le prénom laisse croire). Ils ont été publiés dans divers numéros de la revue "*Top secret*" et ont également été rassemblés dans deux "*Hors Série*" (dont le numéro 4 paru en 2007) de cette revue. Il s'agit de : « *Les chroniques des secrets de Giza* ». Quelques articles d'Antoine Gigal ont aussi été publiés dans la revue "*Sacrée planète*".

### **\* PARTIE II :**

Que disent les sources « extraordinaires » à propos de la Grande Pyramide et du Sphinx ? C'est à cette question que répond le présent texte.

### **I. Sources « paranormales » :**

Voici, à propos de la Grande Pyramide et du Sphinx, des révélations reçues à la faveur de communications reçues en *channeling*, ou à l'occasion de *sorties hors du corps* (extériorisation de la conscience ou du « corps astral »).

#### **1. Edgar Cayce :**

Dans une « *lecture* » médiumnique, le clairvoyant américain Edgar Cayce, décédé en janvier 1945, avait précisé que la Grande Pyramide a été construite de 10.490 à 10.390 avant J.-C. :

« Sa construction dura cent ans. Elle fut commencée, et terminée, sous le règne d'Araaraart, avec Hermès et Ra (c'est-à-dire Ra-Ta qui se fit appeler ainsi à la fin de sa vie). »

Elle fut construite, disait Edgar Cayce, par « *l'usage de ces forces de la Nature qui permettent au fer de flotter* ». On déplaçait ainsi les pierres à travers l'espace aérien. Les Atlantes apportèrent leur aide à la construction de la pyramide, et l'Atlante Hept-Supht fut l'un des responsables de cette construction.

Edgar Cayce affirmait que la Grande Pyramide n'est pas le tombeau de quelque illustre personnage (en l'occurrence Kheops). Il s'agit d'un monument destiné à conserver certaines connaissances pour l'instruction des gens. La Grande Pyramide était le bâtiment où avaient lieu les initiations. La signification du sarcophage vide était celle-ci : il n'y aura plus de mort.

Des événements futurs (par rapport à la construction de la pyramide) seraient inscrits dans les stratifications de la maçonnerie, la couleur des pierres, la direction dans laquelle tourne le couloir...

Le couronnement de la pointe de la pyramide était métallique. Il s'agissait d'un alliage de cuivre, de laiton, d'or et d'autres métaux...

C'est sous le règne d'Araaraart (qui aurait régné sur l'Égypte pendant 98 ans) que furent jetées les fondations du Sphinx. Interrompue par la guerre civile, sa construction fut reprise par Ra-Ta après son retour d'exil. Avec le retour du Grand Prêtre, la construction fut reprise par Isis, la reine, et par l'une des filles de Ra, « *avec l'idée de représenter, pour l'instruction du peuple, les relations de l'Homme et du monde des forces animales* » ... Le Sphinx aurait été antérieur à la Grande Pyramide. C'est "Arsrha" qui fut le constructeur du Sphinx. Il était sculpteur, enseignait la géométrie et était « *un peu astrologue et devin* ».

« Dans les voûtes qui sont à la base du Sphinx, on trouvera les documents concernant ces constructions. On voit que ce Sphinx a été bâti de la façon suivante : le sol fut creusé dans les plaines au-dessus de l'endroit où s'élevait le Temple d'Isis pendant le Déluge (...).

La base du Sphinx repose sur des canaux de drainage ; et, dans l'angle qui fait face à Gizeh, on peut trouver les textes qui expliqueront comment fut faite cette construction, avec l'histoire du premier roi envahisseur. »

Le Sphinx serait le portrait d'"Asriario", conseiller du roi. Cela - et d'autres choses - pourra être découvert « *à la base de la patte avant gauche* ».

"Ax-Ten-Tna" fut le premier conservateur des archives atlantes. Il les mit dans des salles qui sont à mi-chemin entre le Sphinx et la *Pyramide des Archives* (non exhumée). Les trois endroits où ces archives ont été préservées sont : sur le sol atlante (qui devrait émerger à nouveau), en Égypte, au Yucatan (dans un Temple). En Égypte, la salle murée des archives contient l'histoire de l'Atlantide et des nations de la Terre, l'histoire de la destruction finale de l'Atlantide, la construction de la Pyramide de l'initiation - avec les dates, les noms des individus et des lieux -, ainsi que les prophéties concernant la date de la découverte de ces archives. (20)

Dans une « *lecture* » datée du 12 novembre 1933, Edgar Cayce avait déclaré que l'on exhumerait des archives atlantes dans trois endroits, dont l'Égypte. Il existe en effet, sur la planète, divers endroits où sont dissimulés des vestiges (archives, etc.) de la civilisation atlante. Le plus connu est, bien sûr, le plateau de Gizeh en Égypte. Edgar Cayce avait aussi annoncé que Poséïdia (l'île principale) serait, de toute l'Atlantide, la première à réapparaître... (21)

Notons, au passage, que la plupart des sources donnent approximativement la date indiquée par Edgar Cayce pour la construction de la Grande Pyramide et du Sphinx. Il existe cependant d'autres sources mentionnant une ancienneté encore plus grande. Ainsi, par exemple, Benjamin Creme dit que la Grande Pyramide a environ 15.000 ans. Elle fut construite par des rescapés de la civilisation atlante « *qui, après la destruction de l'Atlantide, se sont installés sur Poséidonis, une île où se trouvent aujourd'hui les Açores* ». De là, « *ils s'installèrent en Egypte, construisirent la Grande Pyramide et le Sphinx, et apportèrent la religion atlante (spiritualisme) qui a dominé la longue histoire de l'Egypte avant de se répandre à travers le monde* ». (22)

On notera que Manéthon, scribe égyptien ayant vécu quelques siècles avant notre ère, divisait l'histoire égyptienne en trois périodes : celle des dieux, des demi-dieux (ou héros, 11.000 ans avant notre ère) et des hommes. Les historiens arabes Abou Bakr (neuvième siècle de notre ère) et Massoudi (dixième siècle de notre ère) croyaient que les pyramides de Gizeh avaient été construites avant le Déluge pour préserver les connaissances de l'époque. D'après Massoudi, c'est Sourid, pharaon d'avant le Déluge, qui construisit la Grande Pyramide. Ces historiens arabes associaient aussi Hermès à sa construction, comme l'a fait Edgar Cayce. (23) On fera en outre le parallèle avec l'information (voir plus loin) reçue, lors d'une sortie hors du corps, par Anne Givaudan et Daniel Meurois, avec la référence à « Zurid »... Jamblique (troisième siècle de notre ère) disait que le Sphinx marque l'entrée de couloirs souterrains « *dans lesquels se trouvent des inscriptions qui sont à la source de tout le savoir humain* ». Et Ammien Marcellin déclara (vers 390) que les Anciens affirmaient qu'il existe des inscriptions sur les murs de galeries souterraines, autour des pyramides, et que celles-ci devaient conserver les connaissances d'avant le Déluge. (24)

## **2. Joseph Whitfield :**

Dans le numéro de février/mars 2004 de « *Le monde de l'inconnu* », j'ai évoqué le récit du *channel* Joseph Whitfield, ce dernier ayant pu accéder, à la faveur d'une sortie hors du corps, à une « capsule temporelle » localisée en Colombie et remontant à l'Atlantide. A un moment donné, il put assister à la projection d'une scène montrant (sous forme d'images holographiques) la construction de la Grande Pyramide de Gizeh. Les hologrammes étaient stockés dans un cristal. Voici ce que Joseph Whitfield vit :

A l'origine, la pyramide était entièrement recouverte de dalles en marbre blanc, excepté la façade en or, et ces pierres de façade « *portaient des éléments gravés se succédant de façon précise, des schémas, des signes et des symboles universels, ainsi que des combinaisons de lettres, de mots et de nombres* ». Des milliers d'années plus tard, ces dalles furent enlevées par des pillards. Les éléments gravés constituaient une source énergétique, en plus des propriétés cristallines du marbre blanc combinées avec l'énergie inhérente à la forme de la pyramide. Le champ de force diversifié ainsi produit permettait de remplir diverses fonctions dont :

1. Le contrôle et l'équilibre des courants physiques de la Terre, et leur combinaison avec leurs contreparties "*non-physiques astrales*". Ces courants réunis étaient connectés au réseau d'énergie reliant toutes les planètes du système solaire.

2. Le stockage d'énergies (rendu possible par la surface de marbre blanc cristalline et un énorme cristal placé au centre de la pyramide). Ces énergies étaient utilisées comme générateur et à des fins de « *transmutation* ».

« A une certaine époque, la Grande Pyramide était reliée aux autres pyramides tout autour de la Terre, formant un réseau pour la production et la transmission de l'énergie électrique, ceci sans l'aide de câbles. »

3. Le passage entre les dimensions terrestre (3 D) et « astrale » (4 D).

4. Un « phare » pour les voyageurs interplanétaires.

5. Un endroit permettant de préserver les archives secrètes de l'histoire de l'humanité, à l'abri dans des salles.

« La pyramide ne fut pas construite avec les méthodes brutales souvent décrites dans de nombreux livres de référence. Elle fut érigée par des maîtres constructeurs et des artisans utilisant les arts perdus de la lévitation sonore, de l'extraction au laser (...). Plus encore, elle ne fut pas édifiée comme un tombeau et ne fut jamais destinée à en devenir un, à moins que l'on ne considère, par plaisanterie, que les archives sont enterrées. »

Un deuxième cristal montra des scènes relatives aux techniques thérapeutiques en Atlantide, lesquelles impliquaient l'utilisation des sons et des couleurs... Dans une autre *incarnation*, Joseph Whitfield, qui avait lui-même contribué à la construction de la pyramide, a aussi contribué à la préservation de l'information dans ce cristal. (25)

Dans le second ouvrage de Joseph Whitfield, on apprend que les plans et la construction de la Grande Pyramide ont impliqué un projet commun de l'Atlantide et de "*Ciudad de Oro*" (un immense vaisseau spatial d'origine extraterrestre se trouvant sous les jungles d'Amérique du Sud). A l'époque, seuls quelques dirigeants de Poséid connaissaient l'existence de cette « cité », la participation de « *Ciudad de Oro* » étant tenue secrète. L'énergie de la pyramide était transmise, sans l'aide de câbles, à Poséid et aux autres cités atlantes. L'intonation d'un mot permettait l'ouverture d'une énorme pierre donnant sur une salle spéciale où sont conservés les enregistrements de l'histoire de l'humanité.

« Un jour (...), ces archives seront enfin révélées au public pour fournir des preuves de la véritable histoire de l'Homme sur la planète. Un jour, elles authentifieront un grand nombre de croyances controversées et en invalideront aussi beaucoup d'autres. La plupart de ces archives étaient des copies de celles qui étaient gardées à Ciudad de Oro. »

« Un jour proche, quand l'Homme sera assis devant son récepteur de télévision, il verra une rediffusion des événements et situations historiques véritables. Il sera choqué par ce qu'il découvrira. Il y a beaucoup de choses incroyables qui sont vraies et beaucoup de croyances universelles qui sont totalement fausses. Ce sera traumatisant pour de nombreuses personnes. »  
(26)

### 3. Earlyne Chaney :

Earlyne Chaney (1987) a relaté son *incarnation* antérieure dans l'ancienne Egypte, sous la Troisième Dynastie, vers 3000 avant J.-C. (à l'époque de Zoser, prêtre-roi de l'ancienne Egypte). Celle-ci est formelle : la Grande Pyramide existait déjà à son époque (contrairement à ce qu'affirment les égyptologues pour qui elle a été construite sous le règne de Khéops pendant la Quatrième Dynastie). En outre, sa construction remonte à au moins 7000 ans avant l'époque de Zoser, cette construction étant l'œuvre de dieux et déesses voyageant dans des vaisseaux de lumière, avec à leur tête Thoth, Isis et Osiris. Ces personnages ont réellement existé.

« *Knout* » (la pyramide) était le lieu où se déroulaient les cérémonies secrètes d'initiation au septième Degré des Mystères. Entre les pattes du Sphinx, enfoui sous le poitrail, se trouvait « *l'Adytum* », la chambre secrète intérieure « *où se réunissaient les prêtres, les prêtresses et le roi Zoser quand ils désiraient communiquer avec les esprits des hiérophantes, des Ptahs et des pharaons disparus* ». A l'origine, "*Knout*" était recouverte de « *tablettes gravées* » et était couronnée d'un « *cristal flottant* » et d'une pierre en or. Elle était à la fois réceptrice et émettrice d'énergie. Une seconde pointe en cuivre remplaçait parfois celle de cristal et d'or.

La pyramide fut construite grâce au courant d'énergie émanant d'« *Arches* », les rayons annulant provisoirement le poids des énormes pierres qui lévitaient alors sans difficulté... Les « *Anaki* » (les « *dieux* » extraterrestres originaires de Sirius) avaient apporté l'*Arche d'Alliance* (qui contenait un cristal particulier), d'autres *Arches* ayant été plus tard utilisées par les « *An-Anaki* » (résultat du croisement entre "*Anaki*" et Atlantes) ou « *demi-dieux* ». Lors de la construction de la pyramide, la pointe d'or et de cristal fut la dernière partie à être mise en place, celle-ci contenant « *l'Arche d'Alliance originelle, amenée de l'Atlantide* ».

« *Knout* » avait trois fonctions. C'était :

- Un observatoire pour étudier les cieux.
- Un temple initiatique.
- Une chambre d'isolation pour l'*Arche*.

Un temple existe enfoui sous les sables, près du Sphinx, avec une entrée secrète constituée d'un grand portail de pierre s'ouvrant uniquement « *sous l'action des rayons concentrés de l'ankh ou grâce aux Mots de Pouvoir psalmodiés par un Magicien initié* ».

Earlyne Chaney évoque une chambre non découverte « *située pratiquement au milieu de la base de la pyramide* ». Un passage conduit au temple du Sphinx : un long couloir sous les sables du désert qui relie « *les entrailles de la pyramide au temple bâti devant les pattes de lion du grand Sphinx* »... Une porte secrète existe entre les pattes du grand lion. Mention est faite aussi d'une entrée non découverte du côté sud de la pyramide, « *dans l'alignement de la Porte Septentrionale* », et d'une crypte souterraine, « *le Puits de Vie, située sous la base de la pyramide et non encore découverte* ». (27)

#### **4. Anne Givaudan et Daniel Meurois :**

Lors d'une *sortie hors du corps*, Daniel Meurois a été informé que la Grande Pyramide a été bâtie par « *les envoyés d'un autre monde* » en liaison avec les Atlantes.

« Des chercheurs terrestres commencent à pressentir cela. Il faut les encourager dans leurs travaux.

Des textes seront très prochainement découverts dans le sable qui viendront leur donner raison face à certains archéologues bornés et conservateurs.

Ce seront des textes capitaux, plusieurs seront écrits en langue copte.

Un souverain du nom de Zurad a notamment contribué à l'édification de ce qu'on a appelé la Grande Pyramide. Il a agi sur un ordre d'origine supraterrrestre. »

A l'origine, une couleur blanche recouvrait la Grande Pyramide. (28)

Dans un livre paru en 1984, Anne Givaudan et Daniel Meurois ont évoqué leur *incarnation* en Palestine il y a 2000 ans, époque au cours de laquelle ils se nommaient Simon et Myriam. Ils apprirent que le « *peuple d'Atl* » (l'Atlantide) avait donné naissance à sept « *tribus* », la cinquième de ces « *tribus* » étant le « *peuple de Sem* » (d'où sont issus les individus à peau blanche). Prévoyant une catastrophe, les Sages de Sem et le souverain « *du Pays de la Terre Rouge* » (l'Égypte) décidèrent de construire un édifice (il s'agit évidemment de la Grande Pyramide) afin de préserver leurs connaissances les plus secrètes. L'un des chefs des sept grandes familles partit en Égypte avec ses fils et onze autres Sages. Une nuit, « *lorsque le Lion s'en vint à rencontrer le Crabe* », le "*pays d'Atl*" sombra dans les eaux.

Le grand roi qui voulut préserver le savoir de Sem s'appelait Zurid, et ce dernier a vécu plus de « *3600 mois* » avant l'invasion des eaux (déluge).

Ceux de la terre d'Israël, ceux de Moïse, sont les fils du septième chef de la race de Sem.

Le peuple égyptien vient en droite ligne du "pays d'Atl", les Atlantes à la peau cuivrée ayant implanté leur civilisation en Egypte. Et douze hommes constituaient le haut conseil de la Fraternité, les descendants de ceux qui gardèrent la Tradition depuis le "pays d'Atl".

Simon, Myriam et des Frères se retrouvèrent devant le poitrail du Sphinx. Le Frère à la bague bleue traça sur le sable, avec un long bâton métallique, un dessin. Une dalle carrée parut se dessiner sous le sable puis s'estompa pour laisser place à un escalier de pierre, et la troupe (d'une trentaine de personnes) s'enfonça dans le sol. Ils arrivèrent dans une petite galerie creusée dans une roche jaune, inondée par une petite lumière blanche. Ils débouchèrent sur une vaste salle triangulaire « *baignant dans une clarté virginale* », localisée sous la Grande Pyramide. Cette salle sert de sas menant à d'autres salles dans la pyramide et plus profondément dans le sol. L'une d'elles « *contient la plupart de ce qui fit la force des premières humanités ayant évolué sur Terre* »... Tout ce que ce sol cache « *vient des étoiles par l'intermédiaire des peuples d'autrefois* ».

« Il s'agit d'un héritage sacré qui contient l'essentiel du savoir de notre galaxie. »

Le Frère précisa que l'emplacement des pyramides avait été choisi en fonction de ce que l'on appellerait aujourd'hui les lignes de force telluriques parcourant la planète en tous sens.

« Leur orientation exacte servirait, entre autres, à éviter d'importants séismes dans le monde matériel, à fournir une certaine énergie aux véhicules des Frères des étoiles dans le monde vital (...) » (29)

## **5. Mijo Potier :**

Mijo Potier est une « contactée » ayant bénéficié d'un grand nombre de visions et contacts psychiques (et quelques contacts physiques) avec diverses entités, contacts relatés dans plusieurs ouvrages.

Mijo a eu une série de visions relatives au Sphinx et aux pyramides de Gizeh. Le 8 janvier 1983, elle se vit pénétrer dans une salle sous le Sphinx. Le 14 janvier 1983, elle « vit » la construction d'une pyramide, les blocs de pierre étant amenés par les airs avec un vaisseau qui les transportait grâce à un appareil spécial utilisé pour l'antigravitation. Les blocs de pierre devenaient aussi légers qu'une plume.

« Mais par la suite, on me fera connaître d'autres façons de déplacer de grosses masses de pierres, grâce aux pouvoirs de certains grands prêtres égyptiens et mayas qui utilisaient le son. »

Le 29 novembre 1984, alors qu'elle se voyait devant le Sphinx, « on » montra à Mijo un passage de forme carrée. Elle se vit descendre un couloir menant à une salle, et aller, avec un gardien, dans une salle où se trouvaient des rouleaux... En décembre 1984, elle eut d'autres visions

relatives au site de Gizeh. Le 10 décembre 1984, elle se « vit » pénétrer entre les pattes avant du Sphinx, descendre des marches et prendre un couloir situé à droite. Une grande pierre ayant pivoté, elle se retrouva dans une grande salle avec le gardien et un autre être... Elle vit des couloirs souterrains allant du Sphinx aux pyramides. (30)

Le 15 décembre 1996, Mijo eut notamment la vision, sous la Grande Pyramide, d'une salle faite de colonnes en cercle, chacune d'elles étant recouverte « *d'une grosse toile marron* ». Elle se vit en train d'enlever les toiles... Elle vit aussi, à Abydos, une grande salle rectangulaire « *remplie de toutes sortes d'instruments* », dont un appareil cylindrique posé sur un trépied... Le 6 décembre 1997, « on » lui montra une « porte secrète » à gauche de l'entrée connue de la pyramide de Khéops, sur la face nord. Elle « entra » dans une salle, puis dans une seconde salle inférieure « *où se trouve une estrade avec une statue de pharaon dessus* ». Une autre salle se trouve en dessous...

Edgar Cayce avait évoqué une pyramide des Archives avec un cristal, située sous une colline face au Sphinx. Or, le 8 janvier 1998, Mijo eut la perception d'une entrée, d'un couloir rectangulaire, d'une « *petite pyramide d'énergie vivante* » jaune (faisant penser au « Pyramidion »), d'une « *rampe d'énergie orangée dorée* » en partie enroulée autour du Pyramidion (non matériel), devant lequel elle perçut un gros diamant rond à facettes... (31)

## **6. George Hunt Williamson :**

Voici ce qu'écrivit George Hunt Williamson (1958) dans « *Les gîtes secrets du Lion* » :

« La Pyramide, “autel” au milieu du pays d’Égypte, fut bâtie par de grands architectes venus de l’Atlantide, et sa construction fut supervisée par des hommes venus d’autres mondes. »

George Hunt Williamson évoqua les « *nombreuses chambres secrètes* » de la Grande Pyramide, sa véritable entrée étant située sous le Sphinx. C’est près du sommet de cette pyramide que se trouverait « *la chambre la plus secrète* », celle qui contiendrait « *des écrits de toutes les civilisations du monde* ».

« Dans le ventre du Sphinx furent percées des galeries menant à la partie souterraine de la Grande Pyramide. Dans ces temples enfouis sous terre, il y a actuellement des manuscrits constitués par des tablettes d’argile ou de métaux précieux, et des rouleaux de papyrus. »

La pierre de couronnement était une pyramide en miniature de cuivre pur.

Thoth, l’Atlante, aida à la construction de la pyramide. Il y plaça des manuscrits secrets, ses douze Tablettes d’Emeraude, et des instruments de la Mère-Patrie Mu et de l’Atlantide. Durant le règne agité du roi Horemheb (1346-1322 avant J.-C.), les tablettes furent adressées aux grands



prêtres Mayas d'Amérique centrale. De plus, selon George Hunt Williamson, les constructeurs de la pyramide enterrèrent un vaisseau spatial près de celle-ci, sous le Sphinx. (32)

## 7. Retour sur la cité souterraine :

Benjamin Creme mentionne l'existence d'une cité coloniale atlante sous l'étendue qui entoure la Grande Pyramide et le Sphinx, cité qui sera un jour déterrée et mise à jour. Le Sphinx et la Pyramide furent, précise Benjamin Creme, liés aux Mystères de l'Initiation, l'Initiation et les Ecoles de Mystères remontant à l'époque atlante. (33)

Drunvalo Melchizédek affirme avoir eu des contacts avec Thot. Selon ce dernier, la tête du Sphinx tombera un jour, révélant une sphère d'or logée dans le cou, sorte de « capsule dans le temps ». En outre, Drunvalo dit avoir été informé par Thot, dès 1985, de l'existence d'une ville (pouvant héberger jusqu'à 10.000 personnes) sous le plateau de Gizeh. (On fera aussi le parallèle avec la déclaration de James Hurtak, mentionnée dans la première partie.) Les habitants de cette ville étaient constitués de « maîtres ascensionnés » composant la fraternité Tat.

« Cette ville souterraine est l'endroit où la fraternité Tat a vécu isolée, alors que le restant de l'humanité continuait d'évoluer à son propre rythme. » (Drunvalo)

La ville a été progressivement vidée de ses habitants, de sorte que, fin 1995, il n'y avait plus, paraît-il, qu'un petit groupe de sept maîtres.

Des rumeurs ont circulé à propos de cette cité souterraine. En 1996, on aurait découvert une stèle en pierre, sortie du sol entre les pattes du Sphinx, avec des inscriptions faisant référence à une salle remplie d'archives et à une chambre secrète située sous le Sphinx. Le gouvernement égyptien aurait entrepris un discret travail d'excavation et aurait trouvé la chambre sous le Sphinx. On aurait pénétré dans une salle ronde d'où partiraient trois tunnels, et, dans celui se dirigeant tout droit vers la Grande Pyramide, on aurait trouvé un « mur de lumière » qui bloquait le passage. En sondant les lieux depuis la surface, en avant de l'obstacle lumineux, on aurait décelé, enfoui profondément dans le sol, un bâtiment d'au moins douze étages... Une équipe de cinéastes de chez "Paramount Studios" aurait dû filmer en janvier 1997 l'ouverture du tunnel secret, mais le projet fut abandonné, les Egyptiens ayant demandé une forte somme supplémentaire. Drunvalo déclare connaître trois amis australiens ayant vu une vidéo montrant la progression dans le tunnel secret et la visite dans le bâtiment souterrain du chef d'un petit groupe de trois personnes ayant pu pénétrer sur les lieux (avec désamorçage du mur de lumière). L'archéologue Larry Hunter a dit à Drunvalo que la ville souterraine a plus de dix kilomètres carrés de superficie, qu'elle a douze niveaux différents et que son périmètre à la surface du sol est jonché de temples. Qu'y a-t-il de vrai dans cette histoire ? Cela relève-t-il de l'information ou de la désinformation ? Et où sont les preuves ? Selon Drunvalo, tout ceci est vrai, « même si les Egyptiens persistent à entretenir l'idée d'une pure fantaisie ». (34) Est-ce aux découvertes présumées relatives à cette ville souterraine que s'est référée implicitement la source extraterrestre d'Anne Givaudan (lors

d'une sortie hors du corps) en évoquant des vestiges (de l'Atlantide) qui « *ont déjà été découverts et tenus secrets* » ? (35)

## **8. Kryeon et Arcturus :**

Ce que dit l'entité Kryeon (canalisée par Lee Carroll) tranche avec ce qui précède. Elle se contente de dire que le Sphinx « *n'est rien de plus que ce qu'il semble être* ». On découvrira peut-être quelque chose en dessous, dit-elle, « *mais ce ne sera important que pour les égyptologues* ». Elle dit cependant, à propos de notre histoire, que « *des humains très compétents sont sur le point* » de faire des révélations à ce sujet. (36)

Les Arcturiens, canalisés par le *channel* Ramathis-Mam, disent qu'il n'y a rien à l'intérieur des pyramides :

« Ces grandes constructions architecturales sont d'immenses antennes de radiation cosmique et des vortex énergétiques de la Terre.

Le véritable secret des pyramides n'est pas sur le plan physique mais dans l'éthérique, car ce sont des portes interdimensionnelles d'accès aux Temples de la connaissance et de la sagesse cosmique situés dans la cinquième dimension de votre planète. Ce que vous trouvez sous les pyramides ce sont des archives de connaissances scientifiques reliées à d'autres plans et voyages interdimensionnels, de même que tout ce qui concerne la construction de systèmes cybernétiques de canalisation de l'énergie cosmique. Il y a également là, cachés, des appareils technologiques qui seront activés au moment propice. Pour l'instant, ils sont sous la protection de champs de force électromagnétiques auxquels votre technologie ne peut présentement accéder. » (37)

## **II. Révélations extraterrestres :**

Voici un cas de « révélations extraterrestres » à propos du Sphinx. Il s'agit du cas Rose C., une jeune femme qui, en avril 1952, a été confrontée à une rencontre avec des extraterrestres dans la région de Nîmes (Gard). Voici la partie de son aventure qui nous intéresse ici :

Les trois êtres rencontrés étaient accompagnés d'un ancien instituteur qui, vingt ans auparavant, avait rejoint les visiteurs. Il servit, en cette circonstance, de traducteur à ces derniers. L'ancien instituteur informa ainsi qu'en 9405 avant notre ère la Terre a été ravagée par un cataclysme provoqué par les humains. Cette date correspond à la dernière destruction de l'Atlantide.

Voici, à propos du Sphinx, le récit de Rose :

Elle raconta qu'elle eut l'impression, un jour de 1952, que quelque chose lui empoignait la nuque. Au même moment, elle sentit une paralysie qui s'empara progressivement de son corps et elle se retrouva « *debout à l'air libre* ». Il s'agissait donc d'une sortie hors du corps.

Elle aperçut, face à elle, la statue du Grand Sphinx. Il était de couleur rouge-brun. Elle vit aussi deux grandes pyramides brillantes qui paraissaient couvertes de neige argentée.

Rose fit alors la rencontre d'un étrange personnage à l'aspect majestueux et à l'apparence sévère. Il s'agissait de BELMO, un être que ses compatriotes surnommaient MERI-MEROAN, ce qui peut se traduire par « le Suprême » ou encore « le Valeureux ».

Après s'être enfoncés dans le sol à l'intérieur d'un cylindre de verre, ils se retrouvèrent dans une salle taillée dans le granit. BELMO posa alors trois questions à Rose et celle-ci donna les bonnes réponses. Rose put alors découvrir une pièce entièrement constituée d'or : murs, sols, immenses cubes dorés, objets bizarres. Ces objets furent laissés par quelques sages atlantes pour servir de témoignage aux générations futures. Il y a notamment :

\* Le Grand-Œuvre. Il se présente sous la forme de petits grains rougeâtres. Cette poudre est capable de transmuter n'importe quel matériau en or pur.

\* Le Grand Séparateur. Il s'agit d'un élixir de longue vie qui arrêterait le vieillissement.

\* Le Grand Orgue. Il s'agit d'une machine faite de tuyaux enchevêtrés et tordus servant à faire tomber la pluie. La machine à orgone de Wilhelm Reich présentait, paraît-il, ces mêmes caractéristiques.

\* Le Grand Sens. Rose se mit en face de cette machine et sur l'écran apparut son image entourée d'une « *auréole colorée, brillante, faite de ce qui semblait être des étincelles bleues et vertes* ». Il s'agit donc d'un appareil permettant de révéler l'aura humaine.

\* Le Grand Stimulateur. Il s'agit d'un appareil destiné à retrouver « *la connaissance perdue* ».

\* Le Grand Révélateur. Il permet de connaître les images du passé.

BELMO proposa ensuite à Rose de passer certaines épreuves :

\* La Barque de la Connaissance. Cette épreuve consistait à passer trois jours complets dans une barque en agate.

\* La Passe de la Grande Confusion. BELMO proposa à Rose de la dispenser de cette épreuve se déroulant dans un lieu « *où l'on ne pèse plus rien, où l'on peut même marcher sur les murs et au plafond* »...

\* La Grande Porte. Celle-ci ne pouvait être franchie qu'au terme des épreuves précédentes. On ne saura rien de la Salle de la Grande Tradition, suite au refus de Rose de passer l'épreuve de la Barque.

BELMO évoqua aussi la Bibliothèque des Sages. Il fit allusion aux livres sacrés de THOT (le dieu scribe égyptien) et à l'étoile SIRIUS. BELMO fit aussi découvrir à Rose les différents plans, initialement conçus, du Sphinx de Gizeh :

- Le premier de ces plans représentait un Sphinx à deux têtes. Celles-ci, dont l'une était plus haute que l'autre, se tournaient en quelque sorte le dos.

- Le deuxième plan montrait le Sphinx tel que nous le connaissons aujourd'hui, mais intact et avec les pattes de devant bien plus courtes que celles que l'on peut voir « *sur les cartes postales représentant l'énigmatique monument* ».

Rose fut informée que, lors de la construction du Sphinx, un morceau de rocher éclata, privant ainsi le Sphinx de l'une de ses têtes. Le secret du Sphinx est : le corps est animal, la tête est « esprit ».

Le troisième plan représentait le Sphinx à demi immergé. Sur le poitrail sortant de l'eau, il y avait le nombre 666. On voyait, sur la tête, plusieurs piques ou pointes. Rose fut informée que ces pointes représentaient les « *bannières enroulées* » de dix nations. Cela signifie que lorsque ces bannières seront réunies, la « *Fin des Temps* » sera proche. Le nombre 666 représente une « *entrave, une opposition à l'évolution naturelle* », une immense catastrophe pour le genre humain.

Quant au nez abîmé du Sphinx, Rose fut informée que ce n'était pas un soldat qui avait fait cela, mais l'ancre d'un énorme navire. A cette époque-là, en effet, le Sphinx était sous l'eau.

Le compagnon de Rose dévoila à celle-ci que le Sphinx fut édifié sous le règne du premier roi égyptien : « RAAI », ce dernier ayant vécu il y a près de 40.000 ans. (38)

### III. 12.000 ans ou 40.000 ans ?

On notera que la date de 40.000 ans, si elle est conforme avec l'idée d'une bien plus grande ancienneté du Sphinx que celle admise par les milieux « officiels », elle n'est par contre pas conforme à celle qu'a donnée le clairvoyant américain Edgar Cayce. En ce qui concerne la Grande Pyramide, celui-ci avait donné, ainsi que le rappelle Joël Baran, la date suivante de construction : 10.490 à 10.390 avant notre ère.

Si la plupart des sources « paranormales » s'accordent à donner, pour la construction du Sphinx et de la Grande Pyramide, la date d'environ 10.000 ans avant notre ère, certaines datent ces constructions d'une époque antérieure. Benjamin Creme dit que la Grande Pyramide a environ 15.000 ans. Elle fut construite par des rescapés de la civilisation atlante « *qui, après la destruction de l'Atlantide, se sont installés sur Poséidonis, une île où se trouvent aujourd'hui les Açores* ». De là, « *ils s'installèrent en Egypte, construisirent la Grande Pyramide et le Sphinx, et apportèrent la religion atlante (spiritualisme) qui a dominé la longue histoire de l'Egypte avant de se répandre à travers le monde* ». (39)

Si Benjamin Creme parle de 15.000 ans, d'autres sources évoquent une date bien antérieure. Ainsi, au dix-neuvième siècle, Helena Petrovna Blavatsky, qui écrivit que les trois pyramides du plateau de Gizeh furent l'œuvre d'adeptes atlantes, a fait état d'une période remontant à au moins 80.000 ans, ce qui constitue une évaluation manifestement exagérée. (40)

Joël Baran a lui aussi fait état de l'incompatibilité des datations entre Edgar Cayce et BELMO. Cette contradiction s'explique-t-elle, s'interroge-t-il, par une erreur de transcription de Rose ? Ou BELMO s'est-il exprimé dans une notion du temps différente de la nôtre ? Ou la date de 10.500 ans avant notre ère correspond-elle à l'élaboration du deuxième, voire du troisième plan du Sphinx ? (41) Je ne pense pas que la réponse se trouve dans l'une de ces trois suggestions. Les contradictions/oppositions, entre sources « paranormales », sont fréquentes, et ce, sur divers sujets (à propos du Christ, etc.), même si d'autres détails correspondent (comme, dans le cas qui nous concerne ici, la datation « antédiluvienne » du Sphinx et de la Grande Pyramide). La réponse est simplement celle-ci : sur ce point, comme sur d'autres, il y a nécessairement une source plus fiable que d'autres. Le problème, actuellement insoluble, est celui-ci : quelle est, dans le cas de la datation de la construction du Sphinx et de la Grande Pyramide, la source la plus fiable ?

Concernant le nez du Sphinx, Joel Baran rappelle qu'une légende tenace attribue la destruction du nez de la statue aux canons des soldats de Bonaparte ou aux mousquets des Mamelouks. Pour l'archéologue américain Mark Lehner, c'est plutôt la ferveur religieuse qui fut probablement la cause de cette mutilation, qu'il situe entre le dixième et le quinzième siècles. Les traces que porte la statue, dit-il, montrent que deux barres à mine furent insérées à coups de masse à la racine du nez et sous la narine droite, puis qu'elles servirent de levier pour décoller le nez du visage. Ce n'est évidemment pas, comme nous l'avons vu plus haut, ce qu'a dit BELMO à Rose, celui-ci ayant attribué la destruction du nez à l'ancre d'un énorme navire, à une époque où le Sphinx était sous l'eau...

Alain Moreau

## Références :

1. « *Sciences et avenir* », n° 691, septembre 2004, p. 11-20.
2. Robert Bauval et Graham Hancock, « *Le mystère du grand Sphinx* », éditions du Rocher, 1999, p. 34, 117-123 ; Graham Hancock, « *L'empreinte des dieux* », éd. Pygmalion, 1996, p. 291-293.
3. J. Douglas Kenyon, « *Histoires interdites* », éditions Cristal, 2006, p. 239.
4. Robert Bauval et Graham Hancock, *op. cit.*, p. 213-215, 222-225, 274-275.
5. Graham Hancock, « *L'empreinte des dieux* », *op. cit.*, p. 336.
6. Robert Bauval et Graham Hancock, *op. cit.*, p. 91.
7. Contribution de Marshall Payn dans le livre de J. Douglas Kenyon, « *Histoires interdites* », *op. cit.*, p. 190, 193, 231-232.

8. Robert Bauval et Graham Hancock, *op. cit.*, p. 16-33.
9. Will Hart, « *Nexus* », n° 21, juillet/août 2002, p. 54.
10. Robert Bauval et Graham Hancock, *op. cit.*, p. 292-293.
11. *Ibid.*, p. 268.
12. *Ibid.*, p. 298.
13. Lynn Picknett et Clive Prince, « *La porte des étoiles* », éditions du Rocher, 2001, p. 356, 60-69, 74-75, 360.
14. Will Hart, *op. cit.*, p. 54.
15. Charles Berlitz, « *L'Atlantide retrouvée* », éditions du Rocher, 1984, p. 155.
16. Graham Hancock, « *L'empreinte des dieux* », *op. cit.*, p. 357-361.
17. Patrick Drouot, « *Nous sommes immortels* », éditions Garancière, 1987, p. 101-102.
18. Lynn Picknett et Cleve Prince, *op. cit.*, p. 70, 80-83, 94-113, 361-363.
19. Tony Bushby, « *Nexus* », n° 33, juillet/août 2004, p. 50-58.
  
20. Dorothée Koechlin de Bizemont, « *L'univers d'Edgar Cayce* », tome 1, éditions Robert Laffont, 1985, p. 214-224.
21. Dorothée Koechlin de Bizemont, « *Prophéties d'Edgar Cayce* », éditions du Rocher, 1989, p. 120-121.
22. « *Partage international* », n° 188, avril 2004, p. 27.
23. Dorothée Koechlin de Bizemont, « *L'univers d'Edgar Cayce* », tome 1, *op. cit.*, p. 225.
24. *Ibid.*, p. 226.
25. Joseph Whitfield, « *Le trésor d'El Dorado* », éditions Vivez Soleil, 1991, p. 199-201.
26. Joseph Whitfield, « *La quête éternelle* », éditions Vivez Soleil, 1991, p. 182-184, 218.
27. Earlyne Chaney, « *Initiation dans la Grande Pyramide* », éditions Arista, 1991, p. 60-64, 66, 69-71, 78-79, 275, 277, 291.
28. Daniel Meurois et Anne Givaudan, « *Récits d'un voyageur de l'Astral* », éditions Arista, 1983, p. 112-113.
29. Anne Givaudan et Daniel Meurois, « *De mémoire d'Essénien* », éditions Arista, 1984, p. 49-50, 179-180, 182-183, 191-194.
30. Mijo, « *Ceux qui nous regardent !...* », édité par l'Auteur, 1999, p. 146-151.
31. Mijo, « *Visiteurs venant des étoiles* », édité par l'Auteur, 1999, p. 280-282, 295-296, 303-305.
32. George Hunt Williamson, « *Les gîtes secrets du Lion* », éditions J'ai Lu, 1972, p. 36-37, 39, 41, 43, 45.

33. Benjamin Creme, « *La réapparition du Christ et des Maîtres de la Sagesse* », éditions Partage, 1984, p. 191.
34. Drunvalo Melchizédek, « *L'ancien secret de la Fleur de Vie* », tome 2, éditions Ariane, 2001, p. 359-362.
35. Anne Givaudan, « *Alliance* », éditions S. O. I. S., 2000, p. 47.
36. Kryeon, « *Un nouveau don de Lumière* », éditions Ariane, 2004, p. 286.
37. Ramathis-Mam, « *Révélation d'Arcturus* », éditions Ariane, 2004, p. 198.
38. Olivier de Rouvroy, [www.erenouvelle.com](http://www.erenouvelle.com), texte : « *Le Sphinx à 2 têtes* » ; Joel Baran, « *Sacrée planète* », n° 14, février/mars 2006, p. 6-12.
39. « *Partage international* », n° 188, avril 2004, p. 27.
40. Michel Coquet, « *Histoire des peuples et des civilisations, de la Création jusqu'à nos jours* », éditions Nouvelles Réalités, 2002, p. 188.
41. Joel Baran, *op. cit.*, p. 11.